



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

École, numérique et confinement : quels sont les premiers résultats de la recherche en France ?

2

0

NOTE
D'INFORMATION

2

0

ÉTATS GÉNÉRAUX
DU NUMÉRIQUE
POUR L'ÉDUCATION
2020

ÉCOLE, NUMÉRIQUE ET CONFINEMENT : QUELS SONT LES PREMIERS RÉSULTATS DE LA RECHERCHE EN FRANCE ?

NOTE D'INFORMATION

Les auteures

Diane Bédouchaud, Ifé-ENS de Lyon

Alexandra Coudray, Réseau Canopé

Edwige Coureau-Falquerho, Ifé-ENS de Lyon

Projet piloté par

Elie Allouche, DNE, MENJS,

Anne Chiardola, DNE, MENJS

Brigitte Darchy-Koechlin, DGESCO, MENJS

Directrice de publication : Marie-Caroline Missir | **Coordination de projet** : Romain Vanoudheusden
Chef de projet : Alexandra Coudray | **Responsable artistique** : Isabelle Guicheteau
Suivi éditorial : Nathalie Bidart | **Mise en pages** : Michael Barbay

© Réseau Canopé, 2020

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
Méthodologie	4
Présentation du corpus	5

DANS QUELLES CONDITIONS LES ACTEURS ONT-ILS VÉCU LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE ET L'ÉCOLE À LA MAISON ?	8
Le vécu psychosociologique du confinement	8
La question des pratiques numériques : équipements, connexions, maîtrise antérieure des usages	9

« ENSEIGNER À DISTANCE, DANS L'URGENCE » : COMMENT LES ENSEIGNANTS ONT-ILS EXERCÉ LEUR MÉTIER PENDANT LE CONFINEMENT ?	10
Une adaptation professionnelle progressive au cours du confinement	10
Les supports et ressources numériques prioritairement mobilisés pour l'enseignement à distance d'urgence	11
Des obstacles à la continuité pédagogique et des activités empêchées par la situation de confinement	11
Équipements, accessibilité et compétences numériques ont souvent constitué un frein, voire un obstacle majeur pour les enseignants	11
Un ensemble d'activités pénalisées par la situation	12
Des activités d'enseignement remodelées, priorisées, amplifiées	12
Un ensemble de ressources et d'appui pour assurer l'enseignement à distance	13
Les principaux appuis pour faire face et s'adapter à la situation	13
Une maîtrise du numérique antérieure facilitante	13
Le rôle ambivalent des relations intermétiers et des relations entre pairs	13
L'évolution du regard sur l'activité professionnelle	14

ORGANISER ET PILOTER LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE	15
La réorganisation des activités de pilotage et d'appui à l'enseignement	15
Le pilotage et la relation avec les familles	15
Le pilotage pédagogique et l'accompagnement des équipes enseignantes	16
L'appréhension et la gestion des prescriptions	16

CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE ET TRAVAIL À DOMICILE : COMMENT LES ÉLÈVES ET LEURS PARENTS SE SONT-ILS ADAPTÉS À CE CONTEXTE INÉDIT ?	17
Des moyens et des ressources hétérogènes pour organiser l'École à la maison	17
L'organisation du travail scolaire à la maison et l'accompagnement du travail scolaire par les parents	18
La relation entre parents et enseignants	18
La question des apprentissages et de l'autonomie	19
Suivi des familles et des élèves : les risques de décrochage	19
Les relations sociales des élèves	19

CONCLUSION : VERS « L'ÉCOLE D'APRÈS » ?	20
--	----

BIBLIOGRAPHIE	21
Bibliographie complémentaire	22

INTRODUCTION

Ce document a été réalisé en collaboration par l'Ifé-ENS de Lyon et par Réseau Canopé à la demande de la DNE et de la DGESCO, pour le MENJS. Il se veut contributif à la réflexion conduite dans le cadre des États généraux du numérique pour l'Éducation (EGNé)¹. Il vise, à travers une pluralité d'approches scientifiques, à accompagner de manière interdisciplinaire et pragmatique la transformation numérique de l'Éducation. Son objectif est d'alimenter la réflexion des acteurs éducatifs en mettant en lumière des éléments issus de la recherche française.

MÉTHODOLOGIE

La recherche française s'est emparée, dès les premières semaines du confinement, du sujet de « l'École à la maison » et de la continuité pédagogique à distance. Des démarches de collecte et d'analyse de données ont très rapidement été lancées, dès le mois d'avril 2020.

La présente note de synthèse s'appuie sur une partie de ces enquêtes concernant les adaptations de l'École française et les conséquences du confinement sur l'Éducation, et porte prioritairement sur les enquêtes dont les résultats étaient disponibles dès la fin août 2020. Plusieurs études dont les données étaient encore en cours de traitement à cette date n'ont en revanche pas pu être prises en considération. Elles devraient faire l'objet de notes d'informations ultérieures.

Le corpus de référence, arrêté début juillet 2020, comporte à la fois des sources issues de la littérature scientifique, et des sources issues d'institutions reconnues et présentant un niveau satisfaisant de fiabilité méthodologique, mais ne relevant pas directement de la recherche scientifique (DEPP, Réseau Canopé, CASDEN, organisations syndicales). Pour éclairer les enjeux de continuité pédagogique en situation de confinement et de distanciation contrainte, il a paru intéressant de constituer un corpus hybride, qui contient une douzaine d'enquêtes et de publications.

Les sources exploitées dans la présente note sont à appréhender dans ce contexte. En effet, la majeure partie de ces enquêtes ont été réalisées en ligne, qui plus est dans des périodes de confinement puis de déconfinement mobilisant fortement les individus sur le plan professionnel comme personnel. Il s'agit également d'enquêtes réalisées sur la base du volontariat, ce qui exclut de fait une partie représentative des acteurs. Elles ont donc pour trait commun une forme de biais de représentation : les répondants à ces enquêtes sont ceux qui disposaient d'un équipement et d'une connexion fonctionnels, d'une disponibilité suffisante ; ils ont été consultés via des canaux de diffusion souvent différents de l'ordinaire, du fait de la « saturation » des canaux institutionnels.

Par ailleurs, le recueil d'information s'est organisé dans une temporalité très courte pour les acteurs de la recherche. Ceux-ci ont ainsi été confrontés à un hiatus entre la volonté de documenter et de comprendre cette période « à chaud », et la nécessaire structuration, maturation et prise de recul pour asseoir la réflexion scientifique.

Les résultats présentés ci-après ne reflètent donc que partiellement l'ampleur des informations collectées et des analyses qui restent en cours, à l'automne 2020. Des travaux d'approfondissement se développeront dans les mois à venir. Ils compléteront les connaissances scientifiques sur cette période exceptionnelle et ses effets directs sur le système éducatif français, d'une part, et s'inscriront d'autre part dans une temporalité plus longue, et dans des approches scientifiques réarticulées aux connaissances antérieures.

¹ Les États généraux du numérique pour l'Éducation, 4 et 5 novembre 2020, à Poitiers.

Enfin, il est important d'attirer l'attention sur une forme de confusion sémantique qui a nimbé les débats sur l'École et l'Éducation pendant et à l'issue du confinement : de quoi parle-t-on exactement quand on parle d'« École à la maison », de « continuité pédagogique », d'« enseignement en ligne, ou à distance », etc. ? Les termes et concepts mobilisés par tout un chacun méritent d'être clarifiés, de même que les controverses souvent sous-jacentes qui alimentent les débats politiques, sociétaux et scientifiques. Un glossaire dédié ainsi qu'un état de l'art de la recherche sur « École, numérique et confinement » seront donc prochainement proposés au lecteur en complément du présent document.

PRÉSENTATION DU CORPUS

Ce document propose une synthèse appuyée sur une sélection raisonnée de premiers résultats concernant la façon dont le système éducatif français s'est adapté et organisé pendant le confinement, puis pour accompagner le déconfinement. Il s'intéresse en particulier aux effets repérés de cette période inédite et « extra-ordinaire » sur les acteurs, sur les pratiques professionnelles, sur les relations entre acteurs, au sein de l'École, et sur les relations avec les élèves et leurs familles.

Les sources retenues pour élaborer cette note de synthèse reposent sur des enquêtes menées entre la mi-mars (début du confinement) et le début de l'été 2020. Elles portent sur le territoire français², relèvent d'une approche pluridisciplinaire, et ont permis de recueillir des informations sur l'ensemble des acteurs de l'École (notamment élèves, enseignants, parents, encadrement, formateurs du premier et du second degré).

Les enquêtes retenues ont été réalisées sur trois périodes (pendant le confinement, pendant le déconfinement, après le déconfinement). Elles portent pour la plupart sur la période du confinement *stricto sensu* mais il est parfois difficile de dissocier les éléments liés au vécu du confinement de ceux liés à l'organisation du déconfinement et à l'évolution associée des perceptions et des représentations.

Le tableau ci-après présente le corpus retenu, organisé selon trois catégories :

- des enquêtes menées par des laboratoires de recherche présentant l'assise scientifique nécessaire. À noter toutefois que les publications mentionnées correspondent à des résultats souvent préliminaires – résultats semi-bruts d'enquête et, selon les cas, premières hypothèses et interprétations –, et non à des résultats de recherche stabilisés (qui font actuellement ou feront l'objet de compléments d'investigation, d'analyse et de publications) ;
- des enquêtes menées par des institutions présentant une bonne solidité méthodologique ;
- des enquêtes réalisées par des bureaux d'étude à la demande d'organisations professionnelles et présentant également une solidité méthodologique satisfaisante.

Dans le cadre de ce corpus et du périmètre retenu, les auteures ont axé leur recherche d'informations sur les points suivants, en écho et en éclairage des cinq thèmes retenus pour les EGNé : évolution et transformation des pratiques numériques des enseignants et de leurs élèves, évolution du rôle des parents, disponibilité des équipements et infrastructures, rôle des personnels d'encadrement et adaptation du pilotage pédagogique, repérage des disparités et inégalités sociales et territoriales dans l'appropriation de l'enseignement à distance en situation d'urgence, accompagnement des élèves à besoins particuliers et prise en compte des situations de handicap (école inclusive), spécificités de l'éducation prioritaire et de l'enseignement professionnel.

² Pour un éclairage sur la façon dont les systèmes et les acteurs éducatifs des autres pays se sont adaptés à la crise sanitaire et au confinement, voir Bédouchaud Diane, Coudray Alexandra, Coureau-Falquerho Edwige, « École, numérique et confinement : premier regard sur la situation à l'international », octobre 2020.

ENQUÊTE	LABORATOIRE/ ORGANISME	MÉTHODOLOGIE	PÉRIODE DE RECUEIL DES DONNÉES ³	NOMBRE ET TYPE DE RÉPONDANTS	SOURCE PRIMAIRE ⁴
Enquêtes réalisées par des laboratoires de recherche universitaire					
Effets du confinement sur l'activité des enseignants et des professionnels de l'enseignement. Premiers résultats	Ifé-ENS de Lyon	Enquête par questionnaire en ligne	Déconfinement (14 mai-22 juin 2020)	4 286 répondants : enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur, personnels de direction et d'inspection, formateurs, CPE, personnels chargés de mission de coordination	Coureau-Falquiero Edwige, Leszczak Élodie, Monod-Ansaldi Réjane, Bentoumi Myriam, Marx Lisa, « Effets du confinement sur l'activité des enseignants et des professionnels de l'enseignement. Premiers résultats », Ifé-ENS de Lyon, juillet 2020
Effets du confinement sur l'activité des enseignants 1 ^{er} et 2 ^d degrés. Rapport d'enquête	Ifé-ENS de Lyon	Enquête par questionnaire en ligne	Déconfinement (14 mai-22 juin 2020)	2 765 répondants : enseignants 1 ^{er} et 2 ^d degrés	Bédouch Diane, Coureau-Falquiero Edwige, Leszczak Élodie, « Effets du confinement sur l'activité des enseignants », à paraître
Effets du confinement sur l'activité des directeurs d'école, inspecteurs et personnels de direction. Rapport d'enquête	Ifé-ENS de Lyon	Enquête par questionnaire en ligne	Déconfinement (14 mai-22 juin 2020)	545 répondants : directeurs d'école, inspecteurs 1 ^{er} et 2 ^d degrés et de la voie professionnelle, personnels de direction 2 ^d degré	Bédouch Diane, Coureau-Falquiero Edwige, Leszczak Élodie, « Effets du confinement sur l'activité des directeurs d'école, inspecteurs et personnels de direction », à paraître
Situation de confinement et usages pédagogiques des technologies numériques en Bretagne	Créad, Rennes 2	Passation de questionnaires par téléphone dans le cadre d'un suivi de cohorte sur panel	Confinement (avril-mai 2020)	2 500 personnes interrogées (1 500 en Bretagne) : enseignants 1 ^{er} et 2 ^d degrés	Plantard Pascal, Perret Didier, « Pratiques numériques des enseignants en Bretagne pendant le confinement. Analyse anthropologique des premières données qualitatives et quantitatives », <i>Formation et profession : revue scientifique internationale en éducation</i> , n° spécial « Enseigner et apprendre en contexte de pandémie », à paraître
Observation des usages numériques dans l'activité enseignante à distance à des fins de formation (OUF)	Laboratoires ADEF et TELEMME, Aix-Marseille Université	Entretiens cliniques à distance + trois questionnaires en ligne	Confinement et déconfinement (questionnaires en ligne du 8 avril au 7 juin 2020, entretiens pendant et après le confinement)	7 525 répondants : enseignants du supérieur (1 040), enseignants 1 ^{er} et 2 ^d degrés (4 074), élèves et leurs parents, de la maternelle au lycée (2 411)	Gebeil Sophie, « Observation des usages numériques dans l'activité enseignante à distance à des fins de formation. Présentation du projet », Carnet de recherche, <i>Hypothèses</i> , juin 2020 SOURCE SECONDAIRE⁵ Martin Perrine, Félix Christine, Filippi Pierre-Alain, Gebeil Sophie, « L'école à distance à l'heure du déconfinement. Premier bilan », <i>Le Café pédagogique</i> , 13 mai 2020
Covid-Écrans-En-Famille	Universités Lyon 3 – Marge et Paris 8 – Paragraphe	Questionnaires en ligne et entretiens	Confinement et déconfinement (avril à juin 2020)	700 répondants : parents d'élèves de 6 à 12 ans	Dessinges Catherine, Desfriches-Doria Orélie, « Covid-Écrans-En-Famille », juin 2020

3 Périodes retenues. **Confinement** : 17 mars au 10 mai 2020 ; **déconfinement** : 11 mai au 21 juin 2020 ; **post-déconfinement** : à partir du 22 juin 2020.

4 Source de référence correspondant à la présentation la plus détaillée et scientifiquement valide.

5 Autre source mentionnant les données de la source primaire (articles, tribunes...).

Enquêtes réalisées par d'autres organismes institutionnels						
Enquêtes auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats	DEPP	Questionnaires en ligne adressés à un échantillon de 20 000 enseignants du 2 ^d degré, représentatif au niveau national	Déconfinement (12-29 mai 2020)	Plus de 100 000 personnes interrogées : enseignants 1 ^{er} et 2 ^d degrés, inspecteurs pédagogiques, CPE, personnels de direction 2 ^d degré, directeurs d'école, élèves, parents d'élèves	DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, juillet 2020	
Enseignants en période de confinement : usages, besoins et acquis	Réseau Canopé	Questionnaire en ligne	Confinement (6-24 avril 2020)	1 187 répondants : enseignants 1 ^{er} et 2 ^d degrés	Solari Landa Mélina, Pottier Lucie, « Enseignants en période de confinement : usages, besoins et acquis », rapport d'étude, Réseau Canopé, 2020	
Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants	Réseau Canopé	Questionnaire en ligne	Déconfinement (18 mai-7 juin 2020)	2 155 répondants : enseignants 1 ^{er} et 2 ^d degrés de l'académie de Poitiers	Rakotomalala Harisoa Ny Aina, « Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants », rapport d'étude, Réseau Canopé, 2020	
Enquêtes réalisées par des bureaux d'étude à la demande d'organisations professionnelles						
L'enseignement à l'heure du déconfinement	Harris Interactive, pour le SNUipp-FSU	Questionnaire en ligne adressé à un échantillon de 7 391 enseignants, sur la base d'un fichier de contacts fourni par le SNUipp-FSU	Confinement (23 avril-4 mai 2020)	7 391 répondants : enseignants 1 ^{er} degré	Gérard Magalie, Bartoli Pierre-Hadrien, Prunier Anaïs, « L'enseignement à l'heure du déconfinement », étude Harris Interactive, dossier de presse FNUipp-FSU, mai 2020	
Enquête sur les directeurs d'école à Paris	CASDEN, avec le soutien de la Ville de Paris	Questionnaire en ligne adressé à l'ensemble des directeurs des écoles publiques de la Ville de Paris	Déconfinement (29 mai-11 juin 2020)	303 répondants : directeurs d'école	Fotinos Georges, Horenstein José-Mario, « Premiers résultats. Étude Covid-19 et directeurs d'école de Paris – "Impacts psychosociologiques" », à paraître	
Enquête sur les personnels de direction de la Région Ile-de-France	Sections académiques du SNPDEN de la région Île-de-France et CASDEN	Questionnaire en ligne adressé aux personnels de direction des académies franciliennes	Déconfinement et post-déconfinement (19 juin-6 juillet 2020)	1 042 répondants : chefs d'établissement 2 ^d degré	Fotinos Georges, Horenstein José-Mario, « Impacts psychosociologiques Covid-19 et déconfinement sur les personnels de direction de la région Ile-de-France », à paraître	
Enquête sur les personnels de direction de la Région Auvergne -Rhône-Alpes	SNPDEN de la région académique Auvergne-Rhône-Alpes et CASDEN	Questionnaire en ligne adressé aux personnels de direction des académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon	Déconfinement (15 mai-15 juin 2020)	574 répondants : chefs d'établissement 2 ^d degré	Fotinos Georges, Horenstein José-Mario, « Étude Covid-19/confinement et personnels de direction – Impacts psychosociologiques, région académique Auvergne-Rhône-Alpes », à paraître	

DANS QUELLES CONDITIONS LES ACTEURS ONT-ILS VÉCU LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE ET L'ÉCOLE À LA MAISON ?

Le vécu psychosociologique du confinement

À l'instar du reste de la population française, les acteurs de l'Éducation ont souvent dû concilier activité professionnelle et prise en charge d'activités familiales supplémentaires générées par le confinement : plus de 20 % des enseignants, environ 15 % des formateurs et coordinateurs, et presque 10 % des personnels de direction et de pilotage ont travaillé confinés en présence de personnes nécessitant un soin ou un accompagnement spécifique, notamment des enfants⁶.

Du point de vue psychologique, il semble que les enseignants – du moins ceux du primaire – ont plutôt bien vécu le confinement. Interrogés dans le cadre de l'enquête commandée par les syndicats SNUipp-FSU et réalisée par l'institut Harris Interactive⁷, les trois quarts des enseignants (74 %) ont déclaré vivre « facilement » le confinement, un sentiment plus positif que celui des Français en général, selon le même rapport (60 %). Ces enseignants évoquent ainsi spontanément la « famille », le « temps » et le « travail » pour qualifier la période de confinement. Même s'il n'est pas toujours possible de dissocier la dimension professionnelle de la dimension personnelle dans les résultats disponibles, on observe que la

situation a en revanche été vécue de façon plus contrastée sur le plan professionnel. Ainsi, l'enquête SNUipp-FSU indique également que près d'un enseignant sur deux estime que cette période a été plus fatigante qu'en temps normal⁸.

Une partie des enseignants et des personnels de direction ont développé des sentiments d'anxiété, voire des troubles psychologiques. Les enquêtes menées par la DEPP⁹ sur plus de 100 000 personnes, au niveau national, mettent en avant les forts niveaux de stress et d'inconfort professionnel des acteurs de la continuité pédagogique pendant le confinement. Ce vécu s'est conjugué à un stress lié à la crise sanitaire en elle-même et au manque de temps laissé à la vie privée. Ces résultats sont corroborés par l'enquête menée par Georges Fotinos et José-Mario Horenstein¹⁰ auprès de 325 directeurs d'école parisiens. Ces derniers déclarent présenter des signes d'anxiété, « légers » pour 22 % d'entre eux, « modérés » pour 28 %, et « sévères » pour 50 %. Plus grave, 26 % présentent des symptômes dépressifs « cliniquement significatifs », soit un taux comparable à celui des personnels soignants engagés en première ligne en Italie (pays européen le plus durement

6 Coureau-Falquerho Edwige *et al.*, « Effets du confinement sur l'activité des enseignants et des professionnels de l'enseignement. Premiers résultats », Ifé-ENS de Lyon, juillet 2020.

7 Gérard Magalie, Bartoli Pierre-Hadrien, Prunier Anaïs, « L'enseignement à l'heure du déconfinement », étude Harris Interactive, FNUipp-FSU, mai 2020.

8 *Ibid.*

9 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, juillet 2020.

10 Fotinos Georges, Horenstein José-Mario, « Étude Covid-19/confinement et personnels de direction – Impacts psychosociologiques », région académique Auvergne-Rhône-Alpes », à paraître.

touché par la crise sanitaire au printemps 2020). Ces chiffres sont confirmés par les résultats de l'enquête Ifé-ENS de Lyon qui montrent que, pendant cette période, le malaise professionnel a été persistant pour presque la moitié des personnels de direction et des inspecteurs : entre le début et la fin du confinement, environ la moitié restent « mal à l'aise ». Le nombre de répondants « très mal à l'aise » augmente même de plus de 4 points entre le début et la fin du confinement, vraisemblablement à cause des difficultés de mise en œuvre du déconfinement¹¹.

Selon l'enquête menée par la DEPP¹², on trouve des appréciations voisines dans le second degré, bien que légèrement nuancées : les acteurs (enseignants, CPE, personnels de direction, inspecteurs) se sont déclarés légèrement moins stressés par le travail, mais globalement autant « isolés ». L'enquête du Créad, réalisée sur 2 500 enseignants du premier et du second degré, indique quant à elle que face à la situation, 46 % des professeurs de lycée ont été plus anxieux que d'habitude¹³.

Une charge de travail très souvent alourdie explique pour partie ce vécu négatif et ses conséquences sur la santé physique et psychique des acteurs éducatifs : 71 % des enseignants, 69 % des personnels de direction et inspecteurs, 58 % des formateurs et 44 % des coordinateurs ont déclaré une charge de travail plus importante que d'habitude, durant le confinement¹⁴.

De leur côté, les parents de collégiens et lycéens interrogés ont un vécu contrasté de la période de confinement. Les données de la DEPP¹⁵, qui a interrogé un nombre très important de parents d'élèves, indiquent des appréciations positives. Par exemple, 74 % estiment que « vivre confiné permet d'avoir de nouvelles relations avec ses enfants ». En revanche, 61 % des parents de collégiens et lycéens interrogés indiquent que « vivre confiné est psychologiquement difficile » et que les adultes (61 %) et les enfants (52 %) sont inquiets pour leur avenir. Pour 45 % des parents, le stress vis-à-vis de l'École a augmenté.

La question des pratiques numériques : équipements, connexions, maîtrise antérieure des usages

Au regard des premiers résultats d'enquêtes, c'est d'abord la question du matériel mis à disposition des enseignants pour assurer la continuité pédagogique qui est mise en avant. En effet, seulement 19,7 % des enseignants déclarent travailler avec un ordinateur professionnel. Pendant la période de confinement, les enseignants ont donc majoritairement utilisé leur matériel personnel, souvent partagé avec leurs enfants (47,1 %) ou avec leur conjoint (42,4 %)¹⁶.

C'est aussi la qualité de cet équipement qui a pu être un frein dans la mise en œuvre de cet enseignement à distance en situation d'urgence. Selon les données de la DEPP, l'équipement informatique obsolète, défectueux ou inadapté des enseignants a constitué un frein matériel et technique pour environ 40 % des enseignants ; et la qualité de la connexion internet pour environ la moitié d'entre eux¹⁷. En conséquence, le besoin d'équipements informatiques professionnels s'est affirmé pendant le confinement¹⁸.

De la même manière, la qualité et/ou la disponibilité de la connexion et du matériel des interlocuteurs des personnes interrogées a été une difficulté pour 75 % des enseignants, et cela s'élève à 84 % pour ceux exerçant en REP/REP+¹⁹. Les parents de collégiens ou lycéens qui ont répondu à l'enquête de la DEPP ont déclaré pour 29 % d'entre eux qu'ils avaient une connexion internet difficile à leur domicile pendant la mise en œuvre du dispositif de continuité pédagogique, entre mars et mai 2020.

En ce qui concerne les pratiques numériques, une très forte majorité d'enseignants (96,5 %) utilisaient les outils numériques pour travailler avant le contexte de confinement, et 69,2 % s'estimaient à l'aise avec ceux-ci. Pour autant, cela ne signifie pas qu'ils étaient préparés à l'enseignement à distance, les outils numériques étant jusqu'alors utilisés en support d'un enseignement traditionnel, avec une faible part d'enseignants ayant expérimenté la classe virtuelle avant le confinement²⁰.

11 Bédouchaud Diane, Coureau-Falquerho Edwige, Leszczak Élodie, « Effets du confinement sur l'activité des directeurs d'école, inspecteurs et personnels de direction », à paraître.

12 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

13 Plantard Pascal, Perret Didier, « Pratiques numériques des enseignants en Bretagne pendant le confinement. Analyse anthropologique des premières données qualitatives et quantitatives », *Formation et profession : revue scientifique internationale en éducation*, n° spécial « Enseigner et apprendre en contexte de pandémie », à paraître.

14 Coureau-Falquerho Edwige et al., « Effets du confinement sur l'activité des enseignants et des professionnels de l'enseignement. Premiers résultats », *op. cit.*

15 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

16 Martin Perrine et al., « L'école à distance à l'heure du déconfinement. Premier bilan », *Le Café pédagogique*, 13 mai 2020.

17 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*, p. 46.

18 Bédouchaud Diane, Coureau-Falquerho Edwige, Leszczak Élodie, « Effets du confinement sur l'activité des enseignants », à paraître.

19 *Ibid.*

20 Gebeil Sophie, « Observation des usages numériques dans l'activité enseignante à distance à des fins de formation. Présentation du projet », *Carnet de recherche, Hypothèses*, juin 2020.

« ENSEIGNER À DISTANCE, DANS L'URGENCE » : COMMENT LES ENSEIGNANTS ONT-ILS EXERCÉ LEUR MÉTIER PENDANT LE CONFINEMENT ?

Une adaptation professionnelle progressive au cours du confinement

Le sentiment d'inconfort professionnel des enseignants a fortement évolué durant la période de confinement. Les résultats de l'enquête Ifé-ENS de Lyon montrent qu'il y a eu une adaptation progressive des enseignants du primaire et du secondaire, au fur et à mesure de la période : si moins de 40 % se sentaient « à l'aise » dans leur activité professionnelle au début du confinement, le ressenti professionnel général s'est nettement amélioré en fin de confinement (+ 20 points), ce qui laisse à penser qu'ils sont parvenus à développer progressivement des stratégies d'adaptation, des outils et des pratiques pour mettre en œuvre la continuité pédagogique²¹.

Les résultats de différentes enquêtes portant sur l'évolution de l'activité d'enseignement, les dynamiques personnelles et professionnelles d'appropriation du numérique et les modalités de communication à distance avec les élèves et les familles confirment cette hypothèse. Pour les chercheurs du laboratoire ADEF, par exemple, il est clair que les enseignants se sont massivement investis avec les « moyens du bord », pour mettre en place des solutions d'enseignement à distance²².

La période de continuité pédagogique a également eu des incidences positives, en particulier sur le développement de la créativité des enseignants pour répondre aux besoins exceptionnels qui se sont manifestés pendant cette période : ainsi, selon l'enquête menée par la DEPP, c'est le cas de 79 % des enseignants du premier degré (prise d'initiatives et innovation pédagogique)²³, sans que cela soit mentionné, en revanche, pour les enseignants du second degré.

L'apport de cette période, en matière de créativité, d'adaptation et d'innovation, est également remarqué dans les premiers résultats d'une étude menée par des chercheurs de l'université d'Aix-Marseille, relayés dans un article en ligne²⁴. Les résultats de l'enquête montrent que les enseignants sont allés au-delà des prescriptions, et ont dû se montrer créatifs pour répondre aux besoins créés par ces circonstances exceptionnelles. Un exemple significatif s'observe dans le recours aux réseaux sociaux numériques comme espaces d'apprentissage ou de communication avec les élèves. Néanmoins, les chercheurs mettent en avant les questions éthiques ou juridiques que cela peut poser.

21 Coureau-Falquerho Edwige et al., « Effets du confinement sur l'activité des enseignants et des professionnels de l'enseignement. Premiers résultats », *op. cit.*

22 Martin Perrine et al., « L'école à distance à l'heure du déconfinement. Premier bilan », *op. cit.*

23 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

24 Martin Perrine et al., « L'école à distance à l'heure du déconfinement. Premier bilan », *op. cit.*

Les supports et ressources numériques prioritairement mobilisés pour l'enseignement à distance d'urgence

Avec des niveaux de connaissances et de maîtrise préalables extrêmement hétérogènes, les enseignants se sont emparés des outils et des ressources disponibles.

Il est important de noter ici que les enquêtes disponibles n'emploient pas toujours la même nomenclature et la même définition des outils et des modalités de communication, ce qui rend les résultats difficilement comparables. En revanche, elles pointent clairement le fait que les enseignants ont mobilisé une combinaison d'outils de communication personnels et institutionnels.

Les enseignants ont très massivement utilisé le courrier électronique pour communiquer avec les élèves ainsi que le téléphone, avec des pratiques qui se sont adaptées à l'âge des élèves. Une proportion nettement moins importante, à peine plus de la moitié, a utilisé l'outil de gestion de la vie scolaire (52 %) et seulement 39 % l'ENT de l'établissement. L'enquête de Réseau Canopé indique également que les outils jugés les plus pertinents, voire essentiels, pour faire face à la situation ont été les outils d'audio ou de visioconférence (pour plus de deux tiers des enseignants, soit 69 %) et, dans une moindre mesure, les outils de l'ENT (56 %) ²⁵.

Concernant les modalités de communication entre enseignants et élèves pendant le confinement, les données de la DEPP apportent un éclairage complémentaire en mettant en avant la prédominance des ENT et logiciels de vie scolaire pour la transmission du travail scolaire dans le second degré, avec 95 % des élèves qui ont reçu le travail selon cette modalité. Mais elles soulignent la coexistence d'une multiplicité d'outils puisque les mêmes élèves indiquent avoir également reçu le travail scolaire via des courriels et forums de discussion (63 %), une application de communication (40 %), une

plateforme de cours en ligne spécifique à la période (36 %). En revanche, la transmission papier et les échanges téléphoniques ont été beaucoup plus rares (11 % chacun) ²⁶.

En matière de supports et de ressources pédagogiques, la grande majorité des enseignants a transmis des fiches de cours par internet (78 %) pour établir et pérenniser le contact à distance avec les élèves. Presque autant ont envoyé des références de ressources en ligne, sites internet ou plateformes à consulter (70 %). Un peu plus de la moitié d'entre eux ont renvoyé leurs élèves vers des capsules vidéo (53 %) ²⁷.

Dans l'ensemble, les ressources institutionnelles semblent avoir été utilisées par un peu moins de la moitié des enseignants, qui se sont prioritairement appuyés sur leurs ressources personnelles, sur leurs pairs et sur leur environnement familial pour la maîtrise des outils numériques et la conception de ressources pour cet enseignement à distance ²⁸ (cf. infra). Une étude de Réseau Canopé indique ainsi que les outils et les sources les plus utilisées ont été les ressources de Réseau Canopé (49 %), les lettres de diffusion des inspecteurs (45 %), les ressources en ligne d'Éduscol (44 %) et les manuels numériques (44 %) ²⁹. Ces données recourent celles du laboratoire ADEF, qui indiquent que « plusieurs éléments apportés par le plan numérique ont été mobilisés par les enseignants. Par exemple, près de 40 % des enseignants déclarent avoir dirigé les élèves vers des ressources institutionnelles ou émanant des partenaires du ministère ³⁰ » ; elles convergent également avec des informations émanant de la DEPP, qui observe une hiérarchie légèrement nuancée mais globalement similaire des ressources utilisées par les enseignants entre le premier et le second degré, pour la conception des activités à mettre en place à distance ³¹.

Des obstacles à la continuité pédagogique et des activités empêchées par la situation de confinement

ÉQUIPEMENTS, ACCESSIBILITÉ ET COMPÉTENCES NUMÉRIQUES ONT SOUVENT CONSTITUÉ UN FREIN, VOIRE UN OBSTACLE MAJEUR POUR LES ENSEIGNANTS

Pour les enseignants, l'éventuelle difficulté personnelle liée à l'équipement et à la maîtrise du numérique s'est conjuguée

avec l'hétérogénéité, et parfois la défaillance, des équipements des élèves, les amenant à devoir conjuguer différents supports et modes d'interaction, en réponse à la diversité des possibilités pour les élèves ³².

D'autre part, les insuffisantes compétences numériques des élèves sont vues comme une difficulté par plus des deux tiers (63,6 %) des enseignants, et les compétences numériques des

25 Rakotomalala Harisoa Ny Aina, « Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants », rapport d'étude, Réseau Canopé, 2020.

26 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

27 Rakotomalala Harisoa Ny Aina, « Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants », *op. cit.*

28 Sur le thème des ressources éducatives et de leur organisation par les enseignants, voir notamment l'état de la recherche et des pratiques proposé par le groupe thématique numérique : DNE-TN2 (mars 2020). « Numérique et ressources éducatives : productions du GTnum 6 » [Billet], Éducation, numérique et recherche.

29 Rakotomalala Harisoa Ny Aina, « Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants », *op. cit.*

30 Martin Perrine et al., « L'école à distance à l'heure du déconfinement. Premier bilan », *op. cit.*

31 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

32 Pirone Filippo, Delès Romain, « Le rapport à l'école des familles en temps de confinement : des différences entre milieux sociaux », *Les Cahiers pédagogiques*, à paraître.

parents d'élèves ont été perçues comme quasiment aussi problématiques que celles des élèves, même si l'on observe des différences dans ces appréciations en fonction des niveaux d'enseignement, et une plus forte incidence en éducation prioritaire, ainsi que dans les lycées professionnels et agricoles³³.

C'est ensuite la multitude de ressources et d'outils qui a pu être un obstacle, *a fortiori* pour les enseignants ne maîtrisant pas ou peu le numérique avant le confinement³⁴. Les enseignants interrogés pour l'enquête réalisée par Réseau Canopé indiquent les différents critères qui président au choix d'une ressource : elle ne doit pas nécessiter un débit de connexion internet trop élevé pour faire face à la saturation du réseau, elle doit être adaptée aux différents supports utilisés par les élèves, elle doit aussi être gratuite et libre de droits, et surtout conforme au RGPD (Règlement général sur la protection des données), suivant la recommandation de l'institution³⁵. L'ensemble de ces contraintes a réduit la marge de manœuvre des enseignants³⁶. Au-delà de la maîtrise technique, Pascal Plantard souligne également les difficultés de scénarisation pédagogique : « On a vu nombre d'enseignants s'essayer à reproduire, à l'identique, les pratiques scolaires qu'ils ont en classe. Or, cela demande une très forte appropriation des technologies, tant par l'enseignant que par les élèves pour pouvoir fonctionner³⁷. »

UN ENSEMBLE D'ACTIVITÉS PÉNALISÉES PAR LA SITUATION

Ce sont en premier lieu les activités de communication et de suivi des élèves qui ont été jugées les plus difficiles à réaliser pendant le confinement. Selon l'enquête menée par l'Ifé-ENS de Lyon, 78,8 % des enseignants estiment que ces tâches ont

présenté une difficulté, mais une difficulté toutefois légèrement moins importante pour les enseignants ayant une expérience préalable du travail en distanciel, et pour ceux ayant un matériel informatique performant. Les enseignants qui ont participé à l'enquête précisent qu'en temps normal, ils s'adaptent en fonction de la communication non verbale des élèves, tâche nécessairement plus ardue à distance. D'autres explications croisées sont à prendre en considération pour expliquer les difficultés persistantes dans le suivi et les interactions avec les élèves pendant le confinement (performance et maîtrise des outils numériques, degré d'autonomie préalable et soutien de l'environnement sociofamilial, etc.). Les enseignants assurant ordinairement un accompagnement des élèves dans leur projet (scolarité, orientation, apprentissage, formation en alternance, stages...) l'ont également trouvé plus difficile, et dans certains cas impossible, à réaliser pendant le confinement³⁸.

Un second ensemble d'activités jugées plus malaisées à réaliser pendant le confinement correspond aux activités d'évaluation et de collaboration avec les pairs³⁹. Déclarant cette activité comme plus difficile à mener que d'ordinaire, la moitié des enseignants a, de fait, moins ou pas du tout évalué les élèves de manière formative, et les trois quarts n'ont pas mené d'évaluation sommative⁴⁰. Sur la question de l'évaluation, les résultats des enquêtes menées par la DEPP sont plus nuancés mais recourent globalement les résultats mentionnés : quatre enseignants sur cinq dans le second degré déclarent que les travaux rendus par les collégiens et lycéens de leur établissement ont fait l'objet d'un retour personnalisé pendant la mise en œuvre du dispositif de continuité pédagogique. Les travaux rendus par les élèves ont fait l'objet d'une correction collective à 69 %, et dans un tiers environ des cas, d'une notation formalisée⁴¹.

Des activités d'enseignement remodelées, priorisées, amplifiées

La situation de continuité pédagogique à distance a induit une forte reconfiguration des activités, et si certaines d'entre elles ont été empêchées, voire abandonnées par les enseignants, une autre partie des activités ont, à l'inverse, été renforcées, et parfois transformées.

Pour les enseignants du primaire comme du secondaire, la première priorité de la continuité pédagogique pendant

le confinement a été de préserver le lien d'apprentissage (pour 53 % des enseignants en élémentaire, et 58 % dans le second degré). Pour 23 % des enseignants en élémentaire, la deuxième priorité a été de consolider les apprentissages, contre 15 % seulement pour les enseignants du secondaire. Pour ces derniers, la deuxième priorité a consisté à recontacter les élèves décrocheurs⁴².

33 Bédouchaud Diane, Coureau-Falquerho Edwige, Leszczak Élodie, « Effets du confinement sur l'activité des enseignants », *op. cit.*

34 Pirone Filippo, Delès Romain, « Le rapport à l'école des familles en temps de confinement : des différences entre milieux sociaux », *op. cit.*

35 Voir, par exemple, le dossier en ligne Réseau Canopé : « Les données à caractère personnel », 2018.

36 Rakotomalala Harisoa Ny Aina, « Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants », *op. cit.*

37 Plantard Pascal, Perret Didier, « Pratiques numériques des enseignants en Bretagne pendant le confinement. Analyse anthropologique des premières données qualitatives et quantitatives », *op. cit.* ; sur ce thème de l'appropriation, voir en particulier DNE-TN2, & CREAD-M@rsouin. (avril 2020), « Les enseignants et le numérique : productions du GNum 9 » [Billet], Éducation, numérique et recherche.

38 Bédouchaud Diane, Coureau-Falquerho Edwige, Leszczak Élodie, « Effets du confinement sur l'activité des enseignants », *op. cit.*

39 *Ibid.*

40 Pour rappel, les consignes institutionnelles prescrivait une suspension de la notation pendant le confinement, ce qui ne doit toutefois pas être confondu avec les activités d'évaluation sommative, même s'il existe une certaine correspondance entre ces deux tâches pour beaucoup d'enseignants.

41 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

42 *Ibid.*

Selon l'enquête menée par l'Ifé-ENS de Lyon⁴³, la très grande majorité des enseignants (90,6 %) a passé plus de temps que d'ordinaire à concevoir, adapter et préparer des activités et des situations d'apprentissage, et plus de la moitié d'entre eux (54,3 %) a consacré davantage de temps que d'habituellement

de à veiller, se former, collecter et organiser les ressources nécessaires à leur métier. Une grande partie des enseignants a cherché à expliciter davantage que d'ordinaire les choix pédagogiques, comme le montre l'étude menée par Filippo Pirone, Romain Delès⁴⁴.

Un ensemble de ressources et d'appui pour assurer l'enseignement à distance

LES PRINCIPAUX APPUIS POUR FAIRE FACE ET S'ADAPTER À LA SITUATION

De nombreuses ressources formatives (tutoriels, webinaires, capsules vidéo...) ont été proposées et spécifiquement conçues pendant le confinement, notamment par les DANE (délégations académiques au numérique éducatif), et les ERUN (enseignants référents aux usages du numérique pour l'Éducation, pour le premier degré, référents numériques, pour le second degré).

La quasi-totalité des enseignants déclarent avoir dû chercher des informations par eux-mêmes pour assurer la continuité de leur enseignement, l'aide de l'administration faisant défaut⁴⁵. Enfin, les enquêtes menées font aussi apparaître un ensemble de démarches de formation hors de l'institution (pairs, collèges, familles).

Pour beaucoup d'enseignants, le confinement a donc été une opportunité de développement professionnel, et pour une partie d'entre eux, un temps de découverte, d'approfondissement, d'expérimentation, d'entraide et de réflexivité sur leurs pratiques.

UNE MAÎTRISE DU NUMÉRIQUE ANTÉRIEURE FACILITANTE

La maîtrise du numérique, antérieure au confinement, a significativement aidé les enseignants à s'adapter à la situation d'enseignement à distance d'urgence, et surtout à vivre la période de façon positive.

Les résultats de l'enquête menée par Pascal Plantard soulignent qu'un bon quart d'enseignants qui étaient déjà acculturés aux technologies numériques en janvier 2020 ont pu recréer, même à distance, une dynamique de classe et inventer d'autres façons de travailler. Pour le reste, il observe que la moitié des professeurs ont « tâtonné pour faire au mieux. [...] Après une phase d'adaptation, ils ont dépassé leurs appréhensions, se sont formés à partir de début avril à

cet enseignement à distance un peu particulier, pour revenir à quelque chose de plus raisonnable ». Selon lui, les problèmes se concentrent donc sur le quart restant, qui correspond à des enseignants qui, d'ordinaire, font un usage *a minima* du numérique en classe (tableau blanc interactif, diaporamas...) ou pas du tout. Ce sont ceux-ci qui ont rencontré le plus de difficultés, en essayant finalement de s'y mettre tant bien que mal, avec l'aide de leurs collègues ou de leur famille. Il souligne enfin qu'au sein de ce groupe, une proportion « ultra-minoritaire » d'enseignants ont décroché malgré eux avec un véritable effondrement physique et psychologique (*burn out*) et un « sentiment d'inutilité »⁴⁶.

Ce constat rejoint celui de l'enquête Talis menée en 2018⁴⁷, selon lequel l'aisance dans les usages numériques est encore très insuffisamment partagée chez les enseignants français : « Les compétences des élèves et des enseignants en matière de TIC étaient essentielles pour maintenir la continuité de l'enseignement. [...] C'était un handicap important pour la France tant l'utilisation des outils numériques dans les apprentissages était loin d'être courante avant la crise sanitaire⁴⁸. »

LE RÔLE AMBIVALENT DES RELATIONS INTERMÉTIERS ET DES RELATIONS ENTRE PAIRS

Concernant les relations et la collaboration entre les acteurs pendant le confinement, les études analysées font apparaître des résultats contrastés.

D'un côté, plusieurs enquêtes pointent la diminution de la collaboration et un sentiment d'isolement renforcé chez les enseignants : 38 % des enseignants enquêtés par l'Ifé-ENS de Lyon déclarent une moindre collaboration au sein des équipes, par rapport à l'ordinaire, durant le confinement⁴⁹. Les résultats d'une enquête de Réseau Canopé confirment que la majorité des enseignants (61 %) déclarent avoir été seuls à préparer leurs activités et qu'un sentiment d'isolement a été perçu chez 77 % des enseignants pendant la pé-

43 Bédouchaud Diane, Coureau-Falquerho Edwige, Leszczak Élodie, « Effets du confinement sur l'activité des enseignants », *op. cit.*

44 Pirone Filippo, Delès Romain, « Le rapport à l'école des familles en temps de confinement : des différences entre milieux sociaux », *op. cit.*

45 Gérard Magalie, Bartoli Pierre-Hadrien, Prunier Anaïs, « L'enseignement à l'heure du déconfinement », *op. cit.*

46 Plantard Pascal, Perret Didier, « Pratiques numériques des enseignants en Bretagne pendant le confinement. Analyse anthropologique des premières données qualitatives et quantitatives », *op. cit.*

47 OCDE, *Résultats de Talis 2018*, vol. 1, juin 2019.

48 Pour rappel : dans l'enquête Talis 2018, en France, seuls 36 % des enseignants déclaraient inviter les élèves à utiliser les TIC, contre 53 % en moyenne dans l'OCDE, ce qui place la France au 29^e rang (sur 34). Seuls 17 % des enseignants français avaient participé à des cours en ligne en 2018, contre 36 % dans l'OCDE. Concernant le télé-enseignement, seulement 45 % des enseignants du secondaire français se disaient aptes à enseigner avec le numérique, contre 67 % pour la moyenne de l'OCDE, ce qui place la France dans les trois derniers pays.

49 Coureau-Falquerho Edwige et al., « Effets du confinement sur l'activité des enseignants et des professionnels de l'enseignement. Premiers résultats », *op. cit.*

riode de confinement⁵⁰. Les chercheurs du laboratoire ADEF insistent quant à eux sur le fait que « les enseignants, dans leur grande majorité, ont travaillé seuls durant les premières semaines pour organiser la scénarisation des enseignements et le suivi de leurs élèves. Ils ont donc décidé, seuls, de la fréquence du travail attendu des élèves en regard des exigences des autres professeurs de l'équipe pédagogique, de sa cohérence avec les apprentissages déjà entrepris, du choix de poursuivre – ou pas – le programme, d'aborder – ou pas – de nouvelles notions, etc.⁵¹ ».

Une autre difficulté a été le manque de lisibilité des orientations institutionnelles. Les enseignants du primaire interrogés par l'enquête SNUipp-FSU ont souffert, pour un tiers d'entre eux (37 %), de relations qualifiées « d'inexistantes » avec l'administration⁵².

L'accompagnement par la hiérarchie a été une difficulté pour un quart des enseignants (24,1 %), et un point fort pour 22,4 %, la moitié restante considérant qu'il n'a eu que peu d'impact (50,2 %). Pascal Plantard insiste quant à lui sur le sentiment

de manque d'informations et de directives ministérielles, vu comme une difficulté importante pour les enseignants pendant cette période⁵³. Le même constat est fait par Réseau Canopé, qui pointe comme difficulté de la part d'une partie des enseignants le manque ou l'absence de communication de la part de l'établissement ou de l'institution.

Mais à l'inverse, le travail d'équipe, la communication régulière, voire la coordination entre professionnels, ont été des appuis. Ces éléments sont parfois même vus comme un résultat positif du confinement et de l'École à distance. Les pairs et la hiérarchie de proximité ont, dans certains cas, été des ressources importantes pendant cette période : par exemple, 90 % des enseignants du primaire ont déclaré entretenir de bonnes relations avec leurs pairs durant la période de confinement⁵⁴.

Réseau Canopé mentionne par ailleurs dans son enquête des commentaires d'enseignants qui déclarent avoir reçu le soutien de leurs collègues, de leurs chefs d'établissement, des conseillers pédagogiques, des groupes disciplinaires, des équipes pédagogiques et des corps d'inspection⁵⁵.

L'évolution du regard sur l'activité professionnelle

Selon l'enquête menée par l'Ifé-ENS de Lyon auprès de 1 765 enseignants du premier et du second degré, 60 % d'entre eux indiquent, à l'issue de la période de confinement, que cette expérience a modifié leur façon de percevoir leur activité professionnelle habituelle. Certains d'entre eux indiquent avoir découvert de nouvelles pratiques ou des potentialités pédagogiques liées au numérique, qu'ils n'imaginaient pas possibles avant le confinement.

Selon les résultats de cette enquête, l'élément central dans la modification du regard concerne la relation avec les élèves et les parents. Les enseignants expliquent avoir davantage communiqué qu'en temps ordinaire avec les familles et les élèves, ce qui a contribué à une meilleure connaissance mutuelle et a renforcé l'implication des parents dans la co-éducation, un élément qu'ils semblent avoir apprécié. Cette relation plus étroite avec les élèves a permis la prise de conscience d'inégalités et de difficultés individuelles et a poussé les enseignants à davantage de différenciation, voire d'individualisation pédagogique. Le deuxième point relevé par les enseignants pour ce changement de regard sur leur métier concerne la possibilité et la nécessité de modifier leurs pratiques pédagogiques (nouvelles priorités, plus d'autonomie des élèves, etc.)⁵⁶.

Ces évolutions significatives dans le vécu et le regard porté sur le métier en lien avec des modifications de la pratique professionnelle sont confirmées par l'étude de Réseau Canopé. Celle-ci indique que près de 20 % des enseignants répondants déclarent avoir cherché d'autres manières d'enseigner pendant cette période. Parmi eux, les trois quarts (74,3 %) ont mis en place de nouvelles méthodes et outils pédagogiques, 16 % ont développé une réflexion sur la pratique professionnelle et 9,5 % ont modifié l'organisation et la gestion de leur classe⁵⁷.

50 Rakotomalala Harisoa Ny Aina, « Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants », *op. cit.*

51 Martin Perrine et al., « L'école à distance à l'heure du déconfinement. Premier bilan », *Le Café pédagogique*, 13 mai 2020.

52 Gérard Magalie, Bartoli Pierre-Hadrien, Prunier Anaïs, « L'enseignement à l'heure du déconfinement », *op. cit.*

53 Pirone Filippo, Delès Romain, « Le rapport à l'école des familles en temps de confinement : des différences entre milieux sociaux », *op. cit.*

54 Gérard Magalie, Bartoli Pierre-Hadrien, Prunier Anaïs, « L'enseignement à l'heure du déconfinement », *op. cit.*

55 Rakotomalala Harisoa Ny Aina, « Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants », *op. cit.*

56 Béduchaud Diane, Coureau-Falquerho Edwige, Leszczak Élodie, « Effets du confinement sur l'activité des enseignants », *op. cit.*

57 Solari Landa Mélina, Pottier Lucie, « Enseignants en période de confinement : usages, besoins et acquis », rapport d'étude, Réseau Canopé, 2020.

3

ORGANISER ET PILOTER LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE

La réorganisation des activités de pilotage et d'appui à l'enseignement

Pendant la période de fermeture des établissements scolaires et de confinement, les activités de pilotage ont été modifiées dans le sens d'un allongement du temps de travail et d'une réorganisation des priorités. Dans ces circonstances exceptionnelles, les directeurs d'école, inspecteurs du premier degré et personnels de direction ont en majorité placé comme première priorité la préservation du lien d'apprentissage (respectivement 65 % et 69 %) ⁵⁸. Les personnes exerçant des fonctions de pilotage ont eux aussi consacré plus de temps à accompagner des personnels (67 %), à coordonner une équipe et à contribuer au lien avec les familles ⁵⁹.

Cette situation exceptionnelle a également généré des difficultés particulières. Plus des deux tiers (69 %) des directeurs d'école, personnels de direction et inspecteurs ont jugé plus ardu de veiller au bon déroulement de l'organisation du travail des élèves, 65 % de mettre en œuvre des activités et impulser des actions pédagogiques et éducatives, et 64 % de veiller à la bonne marche de l'École. La moitié des coordinateurs (52 %) ont trouvé moins facile de favoriser le lien entre les différents acteurs du réseau ou de l'établissement, et la moitié des formateurs (48 %) jugent qu'il a été plus difficile de collaborer au sein des équipes pendant le confinement ⁶⁰.

Le pilotage et la relation avec les familles

Pendant la période du confinement, outre la communication des enseignants avec les familles évoquée plus haut, ce sont aussi les personnels de direction et les inspecteurs du premier degré qui ont été amenés à communiquer largement

avec les familles des élèves. Selon les résultats de la DEPP, les modes de communication privilégiés étaient la messagerie électronique (75 % des directeurs d'école ont communiqué avec tous les parents d'élèves via la messagerie électronique

58 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

59 Béduchaud Diane, Coureau-Falquerho Edwige, Leszczak Élodie, « Effets du confinement sur l'activité des directeurs d'école, inspecteurs et personnels de direction », *op. cit.*

60 *Ibid.*

entre mars et mai 2020) et le téléphone (19 % d'entre eux). Les communications avec les parents d'élèves ont eu lieu pour la plupart à une fréquence située entre une fois par quinzaine (pour 38 % des personnels de direction en collège) et une fois par semaine (pour 29 % des personnels de direction en collège)⁶¹.

En matière de communication avec les élèves, les personnels assurant des tâches d'animation pédagogique et de direction

témoignent d'une forte satisfaction : 84 % des directeurs d'école, 90 % des personnels de direction et 78 % des CPE estiment la communication avec les élèves assez ou très satisfaisante pendant la mise en œuvre du dispositif de continuité pédagogique, entre mars et mai 2020⁶².

Pour un tiers des directeurs d'école, le confinement a été l'occasion d'une amélioration des relations avec les parents⁶³.

Le pilotage pédagogique et l'accompagnement des équipes enseignantes

L'enquête menée par la DEPP montre que des temps de concertation ont été mis en place entre les enseignants et la direction pour mettre en œuvre le dispositif de continuité pédagogique entre mars et mai 2020. Deux tiers des enseignants du premier degré déclarent avoir participé au moins une fois par semaine à ces réunions contre un tiers des répondants enseignants du second degré⁶⁴. Les relations qui se sont le plus améliorées pour les directeurs d'école pendant cette période sont celles avec les enseignants (par opposition à celles avec la collectivité locale et la hiérarchie, qui se sont plutôt dégradées)⁶⁵.

L'ensemble des expériences de collaboration pendant le confinement a eu un impact sur les pratiques de pilotage⁶⁶.

Ainsi, près de la moitié (43 %) des directeurs (même s'ils n'ont pas le statut de personnel de direction⁶⁷) ont déclaré que l'expérience collective acquise avait influencé leur pilotage pédagogique⁶⁸.

Le confinement a aussi été un moment d'expérimentation professionnelle pour ces personnels, comme le montre l'enquête menée par l'Ifé-ENS de Lyon⁶⁹. Pour un cinquième des répondants, le confinement a permis la mise en œuvre de nouvelles pratiques dans leur métier, certains allant jusqu'à évoquer un « élargissement du champ des possibles », et « l'ouverture de nouvelles perspectives ».

L'appréhension et la gestion des prescriptions

Comme pour les personnels enseignants, les résultats de l'enquête Ifé-ENS de Lyon montrent que ce sont les échanges avec les pairs qui ont surtout constitué une aide (pour 74 % des personnels de direction et inspecteurs, et pour 68 % des formateurs) et que l'accompagnement de la hiérarchie n'a pas toujours été un point d'appui pendant cette période.

Les données de la DEPP vont également dans ce sens. Ainsi, d'après cette enquête, les directeurs d'école et les chefs d'établissement ont une appréciation assez mitigée des consignes reçues pendant le confinement : si, respectivement 61 % et 68 % les ont jugées opérationnelles, et 55 % et 60 % adaptées, seulement une petite moitié d'entre eux les ont trouvées précises (49 %).

61 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

62 *Ibid.*

63 Fotinos Georges, Horenstein José-Mario, « Étude Covid-19/confinement et personnels de direction – Impacts psychosociologiques », région académique Auvergne-Rhône-Alpes », *op. cit.*

64 *Ibid.*

65 Fotinos Georges, Horenstein José-Mario, « Étude Covid-19/confinement et personnels de direction – Impacts psychosociologiques », région académique Auvergne-Rhône-Alpes », à paraître.

66 Fotinos Georges, Horenstein José-Mario, « Premiers résultats. Étude Covid-19 et directeurs d'école de Paris – "Impacts psychosociologiques" », à paraître.

67 Voir le Référentiel métier des directeurs d'école (BO spécial n° 7 du 11 décembre 2014).

68 Fotinos Georges, Horenstein José-Mario, « Premiers résultats. Étude Covid-19 et directeurs d'école de Paris – "Impacts psychosociologiques" », *op. cit.*

69 Bédouchaud Diane, Coureau-Falquerho Edwige, Leszczak Élodie, « Effets du confinement sur l'activité des directeurs d'école, inspecteurs et personnels de direction », *op. cit.*

CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE ET TRAVAIL À DOMICILE : COMMENT LES ÉLÈVES ET LEURS PARENTS SE SONT-ILS ADAPTÉS À CE CONTEXTE INÉDIT ?

Des moyens et des ressources hétérogènes pour organiser l'École à la maison

Selon l'enquête réalisée par Harris Interactive pour le SNUipp-FSU, une très grande majorité d'enseignants (90 %, 92 % en REP) estiment que le confinement a mis en lumière les inégalités entre les élèves. Cette estimation est confirmée dans une note publiée en août 2020 par la Direction générale du Trésor, qui indique que les dispositifs de scolarité mis en place pendant le confinement pourraient accroître les inégalités scolaires existantes⁷⁰.

C'est d'abord la question de l'environnement de travail des élèves qui est mise en avant dans les enquêtes. D'après les résultats d'une enquête menée entre 2011 et 2016 par la DEPP, il apparaissait qu'en France, plus d'un tiers des enfants du quartile le moins performant partagent leur chambre avec un autre membre du domicile, contre seulement 15 % des enfants les plus performants⁷¹.

La question de l'adaptation des équipements numériques et de l'accès à internet pour réaliser le travail scolaire s'est aussi posée. Pendant la période du confinement, la DEPP a constaté une augmentation progressive des activités proposées

par les enseignants nécessitant un ordinateur connecté à internet. Si, en pré-élémentaire, la moitié des professeurs des écoles déclarent avoir « rarement » ou « jamais » proposé aux élèves des activités selon cette modalité, ce taux évolue avec le niveau des élèves. Au collège, plus des trois quarts des enseignants ont « souvent » ou « toujours » proposé des activités nécessitant un ordinateur connecté, et ce taux s'amplifie encore au lycée, avec environ 85 % des enseignants proposant des activités « connectées »⁷². Or, en France, seulement 64 % des foyers à bas revenus disposeraient d'un ordinateur (contre 92 % pour les hauts revenus), et 9 % de l'ensemble des adolescents n'y auraient pas du tout accès⁷³. À cela s'ajoutent des difficultés de connexion pour 37 % des répondants et pour 25 %, une connexion aux ENT uniquement via un smartphone. D'autres contraintes ont pu peser, comme l'absence de matériel de capture d'image ou d'impression.

En conséquence, certains enseignants ont fait le choix de limiter l'envoi de supports numériques et de faire travailler leurs élèves sur support papier⁷⁴. Néanmoins, l'inégalité

70 Barbara Marie-Apolline, « Inégalités de conditions de vie face au confinement », *Trésor-Éco*, n° 264, Direction générale du Trésor, août 2020.

71 Souidi Youssef, « Inégalités scolaires, conditions de vie et ressources parentales : quels obstacles sur le chemin de l'école à la maison ? », Blog de l'Institut des politiques publiques, 6 mai 2020.

72 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

73 CGE, ARCEP, Agence du numérique, *Baromètre du numérique. Enquête sur la diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française en 2019*, synthèse, 2019.

74 Rakotomalala Harisoa Ny Aina, « Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants », *op. cit.*

d'équipement n'est pas le seul facteur pouvant expliquer les difficultés des élèves dans la poursuite de leurs apprentissages. Il est aussi nécessaire de tenir compte des

compétences numériques des apprenants, de leur autonomie, de la possibilité d'accompagnement par les parents, etc.

L'organisation du travail scolaire à la maison et l'accompagnement du travail scolaire par les parents

Les résultats de l'enquête menée par la DEPP⁷⁵ montrent que la question du temps disponible des parents, qui devaient assurer conjointement le suivi scolaire et leurs tâches professionnelles en télétravail, a été essentielle dans l'accompagnement des élèves. D'autres freins ou obstacles ont été rencontrés par les parents : accès à l'information sur le travail à réaliser par leurs enfants, compréhension des consignes, etc. Par ailleurs, cette même enquête met en relief un problème de motivation pour les élèves, parents et enseignants du secondaire⁷⁶. C'est le cas de près de deux élèves sur cinq. Les parents ont perçu cet aspect comme la difficulté la plus importante. Les enseignants, quant à eux, confirment que la motivation scolaire n'est pas sortie renforcée de cette période de confinement. À cela s'ajoutent pour certains élèves des difficultés à organiser leur temps de travail, ainsi que des freins liés à la compréhension des consignes.

L'enquête de Réseau Canopé⁷⁷ indique que le suivi des activités des enfants (cas évoqué par 58 % des enseignants), l'absence d'équipements ou d'accès à internet (cas évoqué par 54 %), ainsi que le maintien d'un rythme régulier de suivi de l'apprentissage (cas évoqué par 48 %), sont les principales difficultés rencontrées par les familles.

Pascal Plantard, quant à lui, révèle que « la confiance dans le système a été bouleversée durant le confinement » et que les élèves les plus touchés par cette désorganisation ont été les élèves de collèges et lycées professionnels⁷⁸. Selon lui, les lycéens (de lycée général) « sont déjà, pour une majorité en

tout cas, autonomes dans leur travail et suffisamment mûrs pour trouver un rythme, s'organiser, s'inventer des repères. Recréer un "collectif" via des outils numériques qu'ils maîtrisent – quand ils en sont équipés. Les problèmes se sont concentrés au collège et au lycée professionnel⁷⁹ ».

Concernant le temps consacré à faire « la classe à la maison », les résultats de l'enquête menée par Filippo Pirone et Romain Delès montrent que le temps passé est inversement proportionnel au niveau socio-économique des parents : les classes populaires y consacrent plus de temps que les parents issus de catégories socioprofessionnelles favorisées (respectivement 3 h 16 contre 3 h 07)⁸⁰.

Mais c'est surtout dans les méthodes d'accompagnement des enfants qu'apparaissent des différences de pratiques entre catégories socioprofessionnelles. D'après les résultats de cette même étude, les « classes populaires » ont tendance à mettre en œuvre des méthodes d'accompagnement scolaire plus directes : rester physiquement à côté de l'enfant pendant qu'il travaille, faire réciter la leçon... Les « classes supérieures » utilisent des techniques d'accompagnement plus détournées, comme la mobilisation d'exercices indirects, plus complexes et en lien avec des apprentissages précédents ou d'autres matières⁸¹. Les auteurs indiquent : « Malgré l'intensification et l'individualisation exceptionnelle des relations scolaires pendant cette période, les inégalités éducatives traditionnellement produites par les modes de scolarisation en France persistent, voire s'intensifient. »

La relation entre parents et enseignants

Les échanges entre les parents et les enseignants ont permis un ajustement des pratiques tout au long du confinement. En effet, ils ont pu échanger sur des difficultés, mais aussi sur des points tels que l'attitude de l'élève quant à son bien-être, son état d'esprit, ses questionnements, la vie familiale, l'orientation ou la poursuite de la scolarité. Certains enseignants ont aussi dû accompagner les parents sur l'utilisation de logiciels ou les aider à résoudre un problème technique⁸².

Quelques enseignants ont mentionné la co-éducation dans les questionnaires pour souligner l'importance de l'association des parents dans l'apprentissage des enfants⁸³.

75 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

76 *Ibid.*

77 Rakotomalala Harisoa Ny Aina, « Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants », *op. cit.*

78 Plantard Pascal, Perret Didier, « Pratiques numériques des enseignants en Bretagne pendant le confinement. Analyse anthropologique des premières données qualitatives et quantitatives », *op. cit.*

79 *Ibid.*

80 Pirone Filippo, Delès Romain, « Le rapport à l'école des familles en temps de confinement : des différences entre milieux sociaux », *op. cit.*

81 Thomas Marlène, « Les familles populaires ont tendance à consacrer plus de temps à la classe à la maison », *Libération*, 18 mai 2020.

82 Rakotomalala Harisoa Ny Aina, « Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants », *op. cit.*

83 Solari Landa Méline, Pottier Lucie, « Enseignants en période de confinement : usages, besoins et acquis », *op. cit.*

La question des apprentissages et de l'autonomie

Si les parents se sont davantage investis dans l'accompagnement des apprentissages, les élèves se sont toutefois retrouvés à travailler en autonomie. L'aide au travail arrive en tête des activités considérées comme les plus conséquentes par les familles pendant le confinement, en matière de temps, suivie à 58 % par les activités domestiques et à 40 % par les activités de loisirs avec les enfants⁸⁴.

Aussi, les collégiens et les lycéens sont 85 %⁸⁵ à avoir déclaré qu'ils avaient su travailler en autonomie. Ce résultat se retrouve également dans une grande majorité des réponses des parents, qui le perçoivent comme un élément positif. Il semblerait que ce gain en autonomie ait davantage concerné les lycéens de LEGT, ce qui s'explique principalement par

une plus forte expérience et maturité dans le travail scolaire⁸⁶. Les réponses aux enquêtes des parents comme des élèves s'accordent pour préciser que le temps de suivi des parents est plus important au collège, puis diminue au lycée professionnel. Dans le même temps, les élèves indiquent n'avoir pas eu besoin d'aide, en majorité, au lycée LEGT (39 %), puis au LP (30 %) et au collège (22 %)⁸⁷.

Cette autonomie se définit aussi par la capacité à chercher des ressources auprès des pairs, ce qui semble plus accessible pour les lycéens. Certains enseignants ont souhaité être accompagnés afin d'adapter leurs pratiques pédagogiques et favoriser, entre autres, l'autonomie des élèves⁸⁸.

Suivi des familles et des élèves : les risques de décrochage

Les enseignants ont rencontré des difficultés de prise de contact avec les familles dès la mise en œuvre de la continuité pédagogique. Progressivement, ils sont parvenus à communiquer avec une partie de leurs élèves. Selon les résultats de l'enquête de la DEPP, les professeurs des écoles estiment à 6 % en moyenne la part des élèves avec qui ils ont perdu le contact. Pour les professeurs des collèges et lycées, cette proportion est estimée à 10 %⁸⁹. Les directeurs d'école interrogés estiment quant à eux que les motifs sont liés à : « pas de réponse des élèves ou des parents aux messages » (82 %),

« pas de travaux rendus par les élèves » (65 %), « pas de participation des élèves aux cours à distance » (42 %), « aucun contact possible » (39 %), « refus exprimé par les parents de participer au dispositif de continuité pédagogique » (15 %), « refus exprimé par l'élève » (5 %).

De la même manière, l'étude mandatée par le SNUipp-FSU fait ainsi apparaître que les enseignants sont nombreux à évoquer le manque de moyens pour garantir l'exercice de leur métier sans que certains élèves ne soient mis de côté⁹⁰.

Les relations sociales des élèves

Les contacts entre élèves ou avec les enseignants, quand ils ont pu se mettre en place, se sont intensifiés au cours de la période de confinement. Il ressort ainsi de l'enquête de Réseau Canopé⁹¹ que les enseignants ont établi des relations plus intenses et plus directes avec leurs élèves pendant le confinement.

L'enquête de Catherine Dessinges et Orélie Desfriches-Doria montre « une correspondance très nette entre la satisfaction de la prestation pédagogique d'un enseignant et les efforts déployés pour créer du lien entre les élèves d'une classe scolaire : réunions en ligne, défis lancés, sollicitations à partager ses travaux, devinettes hebdomadaires⁹² ».

Concernant le travail entre pairs, Pascal Plantard et Didier Perret indiquent dans leur article⁹³ que les lycéens sont plus à même de se mettre en relation avec leurs pairs et de créer un

« collectif ». Les résultats de la DEPP tendent dans ce sens et montrent que le travail collectif entre pairs a été principalement mis en œuvre par les lycéens de LEGT à (35 %), puis par les lycéens professionnels (27 %) et enfin, les collégiens (26 %). Pour certains, le numérique a facilité les interactions avec les individus extérieurs au domicile, permettant d'atténuer les sentiments d'isolement potentiels – sentiments qui ont été renforcés pour les enfants confinés, comme l'indiquent Catherine Dessinges et Orélie Desfriches-Doria dans leur étude. Selon cette même enquête, les enfants de 6 à 8 ans sont 76 % à avoir passé 48 minutes en moyenne par jour à se sociabiliser principalement par des applications mobiles. Selon cette même source, les jeux vidéo ont également été vecteurs de sociabilisation.

84 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

85 *Ibid.*

86 Plantard Pascal, Perret Didier, « Pratiques numériques des enseignants en Bretagne pendant le confinement. Analyse anthropologique des premières données qualitatives et quantitatives », *op. cit.*

87 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

88 Solari Landa Mélina, Pottier Lucie, « Enseignants en période de confinement : usages, besoins et acquis », *op. cit.*

89 DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », *op. cit.*

90 Gérard Magalie, Bartoli Pierre-Hadrien, Prunier Anaïs, « L'enseignement à l'heure du déconfinement », *op. cit.*

91 Rakotomalala Harisoa Ny Aina, « Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants », *op. cit.*

92 Dessinges Catherine, Desfriches-Doria Orélie, « Covid-Écrans-En-Famille », juin 2020.

93 Plantard Pascal, Perret Didier, « Pratiques numériques des enseignants en Bretagne pendant le confinement. Analyse anthropologique des premières données qualitatives et quantitatives », *op. cit.*

CONCLUSION : VERS « L'ÉCOLE D'APRÈS » ?

À l'issue de cette synthèse, toute conclusion ne peut être que partielle et provisoire et n'a pour objectif que de dégager les constats et tendances les plus marquants.

L'enseignement à distance d'urgence mis en œuvre pendant la période de confinement a été une expérience fortement déstabilisante sur le plan professionnel et a demandé une capacité de mobilisation très forte de l'ensemble des acteurs. Elle a dans le même temps mis en évidence les capacités d'adaptation, de créativité et de résilience d'une très grande majorité d'entre eux. Les acteurs de l'Éducation ont fait face à une charge de travail très souvent accrue et à des horaires distendus. L'enseignement à distance dans ce contexte de crise sanitaire s'est appuyé sur des pratiques numériques plus intenses et régulières qu'en temps ordinaire, pour communiquer et enseigner. Avec une maîtrise de départ très inégale, les professionnels de l'enseignement se sont progressivement emparés de ces médias et ont, de manière très hétérogène, mobilisé les outils et ressources qui leur étaient accessibles. En parallèle, la distance a manifestement modifié les pratiques et les gestes professionnels. Cette situation inédite a dans un certain nombre de cas favorisé des expérimentations pédagogiques et des démarches de différenciation, mais elle a aussi limité la réalisation d'autres activités importantes, comme l'évaluation. Les relations avec l'institution se sont quant à elles dégradées, même si l'appui des pairs et de la hiérarchie de proximité semble avoir constitué un apport précieux. Le télétravail a modifié les relations professionnelles et les modalités de collaboration entre acteurs de l'Éducation. La situation a également agi dans le sens d'un rapprochement entre les familles et les enseignants. Le confinement a enfin mis en lumière les inégalités de conditions d'apprentissage des élèves : il a ainsi favorisé de manière différenciée l'acquisition de compétences d'autonomie chez certains élèves, mais a aussi augmenté les risques de décrochage chez les élèves plus fragiles.

La nécessité d'un équipement professionnel adapté, couplé à une formation amplifiée et repensée, est apparue de manière récurrente dans les enquêtes analysées. De façon majoritaire, les acteurs qui s'y sont exprimés mettent en avant un besoin de développement professionnel autour de deux principaux sujets : les pratiques pédagogiques du numérique et l'enseignement à distance. Les professionnels, qui avaient des degrés variés de maturité dans ce domaine avant le confinement, indiquent le besoin, d'une part, de formaliser les compétences acquises pendant cette période, et d'autre part, d'approfondir la réflexion sur le numérique et ses enjeux du point de vue technique, professionnel et social. L'enseignement à distance en tant que modalité didactique particulière est également un sujet que les acteurs souhaitent travailler, avec toutes les nuances et les possibilités qu'il présente (scénarisation, hybridation, pratiques synchrones/asynchrones, etc.).

Au-delà des éclairages proposés dans ce document, l'approfondissement des analyses menées par les chercheurs, ainsi que la prise en compte de nouvelles enquêtes permettront dans les mois à venir de confirmer, nuancer ou contrebalancer ce premier bilan. Les publications attendues à court et moyen termes viendront également enrichir l'analyse des besoins et la formulation de perspectives.

BIBLIOGRAPHIE

CGE, ARCEP, Agence du numérique, Baromètre du numérique. Enquête sur la diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française en 2019, synthèse, 2019.

Barbara Marie-Apolline, (2020, août), « Inégalités de conditions de vie face au confinement », *Trésor-Éco*, n° 264, Direction générale du Trésor, août 2020.

Bédouchaud Diane, Coudray Alexandra, Coureau-Falquerho Edwige, « École et confinement : premier regard sur la situation à l'international », octobre 2020.

Bédouchaud Diane, Coureau-Falquerho Edwige, Leszczak Élodie, « Effets du confinement sur l'activité des enseignants », à paraître.

Bédouchaud Diane, Coureau-Falquerho Edwige, Leszczak Élodie, « Effets du confinement sur l'activité des directeurs d'école, inspecteurs et personnels de direction », à paraître.

Coureau-Falquerho Edwige, Leszczak Élodie, Monod-Ansaldi Réjane, Bentoumi Myriam, Marx Lisa, « Effets du confinement sur l'activité des enseignants et des professionnels de l'enseignement. Premiers résultats », Ifé-ENS de Lyon, juillet 2020.

DEPP, « Continuité pédagogique. Période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale. Premiers résultats », Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, juillet 2020.

Dessinges Catherine, Desfriches-Doria Orélie, « Covid-Écrans-En-Famille », juin 2020.

Fotinos Georges, Horenstein José-Mario, « Premiers résultats Étude Covid-19 et directeurs d'école de Paris – "Impacts psychosociologiques" », à paraître.

Fotinos Georges, Horenstein José-Mario, « Impacts psychosociologiques Covid-19 et déconfinement sur les personnels de direction de la région Ile-de-France », à paraître.

Fotinos Georges, Horenstein José-Mario, « Étude Covid-19/confinement et personnels de direction. – Impacts psychosociologiques », région académique Auvergne-Rhône-Alpes », à paraître.

Gebeil Sophie, « Observation des usages numériques dans l'activité enseignante à distance à des fins de formation. Présentation du projet », *Carnet de recherche, Hypothèses*, juin 2020.

Gérard Magalie, Bartoli Pierre-Hadrien, Prunier Anaïs, « L'enseignement à l'heure du déconfinement », étude Harris Interactive, dossier de presse FNUipp-FSU, mai 2020.

Jarraud François, « Pour l'OCDE, la France mal préparée face à la crise sanitaire », *Le Café pédagogique*, 8 septembre 2020.

Martin Perrine, Félix Christine, Filippi Pierre-Alain, Gebeil Sophie, « L'école à distance à l'heure du déconfinement. Premier bilan », *Le Café pédagogique*, 13 mai 2020.

Pirone Filippo, Delès Romain, « Le rapport à l'école des familles en temps de confinement : des différences entre milieux sociaux », *Les Cahiers pédagogiques*, à paraître.

Plantard Pascal, Perret Didier, « Pratiques numériques des enseignants en Bretagne pendant le confinement. Analyse anthropologique des premières données qualitatives et quantitatives », *Formation et profession : revue scientifique internationale en éducation*, n° spécial « Enseigner et apprendre en contexte de pandémie », à paraître.

Rakotomalala Harisoa Ny Aina, « Pratiques, confinement et besoins en formation des enseignants », rapport d'étude, Réseau Canopé, 2020.

Solari Landa Mélina, Pottier Lucie, « Enseignants en période de confinement : usages, besoins et acquis », rapport d'étude, Réseau Canopé, 2020.

Soudi Youssef, « Inégalités scolaires, conditions de vie et ressources parentales : quels obstacles sur le chemin de l'« école à la maison » ? », Blog de l'Institut des politiques publiques, 6 mai 2020.

Thomas Marlène, « Les familles populaires ont tendance à consacrer plus de temps à la classe à la maison », *Libération*, 18 mai 2020.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

Plusieurs publications non encore diffusées à l'issue de la rédaction de la présente note n'ont pu être prises en compte mais présentent un intérêt certain au vu de la problématique. Une bibliographie indicative complémentaire et provisoire est donc proposée ci-après

Genevois Sylvain, Lefer-Sauvage Gaele, Wallian Nathalie, « Questionnaire d'enquête auprès des enseignants "Confinement et continuité pédagogique". Rapport d'enquête préliminaire », ICARE, 2020.

Mons Nathalie, Tricot André, Chesné Jean-François, Botton Hugo, « Numérique et apprentissages scolaires », dossier de synthèse et recommandations du CNET, octobre 2020.

Romero Margarida, Heiser Laurent, Chiardola Anne, Faller Christine, « Poursuivre le programme ou assurer l'engagement ? Analyse des critères de continuité pédagogique et des transformations pédagogiques en contexte de pandémie », 2020.

NOTES

Réseau Canopé

1, avenue du Futuroscope
Bâtiment @4
Téléport 1 – CS 80158
86961 Futuroscope Cedex

Établissement public national
à caractère administratif
régé par les articles D 314-70
et suivants du Code de l'éducation

Siret : 180 043 010 014 85
© Réseau Canopé, 2020

Institut français de l'Éducation École normale supérieure de Lyon

Bâtiment Buisson – D8
15, parvis René-Descartes
BP 7000
69342 Lyon Cedex 07



ÉTATS GÉNÉRAUX
DU NUMÉRIQUE
POUR L'ÉDUCATION
2020